

UMWELT

Compagnie Maguy Marin

Conception

Maguy Marin

Avec

Ulises Alvarez, Kais Chouibi, Daphné Koutsafii,
Louise Mariotte, Isabelle Missal, Lise Messina,
Paul Pedebidau, Kostia Chaix, Ennio Sammarco

Dispositif sonore / musique

Denis Mariotte

Lumières

Alexandre Bénéteaud

Son

Victor Pontonnier

Régie plateau

Albin Chavignon

Coproduction

Compagnie Maguy Marin ; Théâtre de la ville (Paris) ; Maison
de la danse (Lyon) ; Le Toboggan (Décines) ; Charleroi
danse pour la reprise en 2021.

La Cie Maguy Marin à rayonnement national et international
est soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, est
subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-
Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses
projets à l'étranger.

Diffusion nationale et internationale

A Propic/Line Rousseau et Marion Gauvent.

Durée

1h

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène
conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le
Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le
Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel
E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mardi 18 octobre 19h30 – Théâtre

ANNA, CES TRAINS QUI FONCENT SUR MOI

DE STEVE GAGNON - MISE EN SCÈNE VINCENT GOETHALS

L'amitié indéfectible, malgré les trahisons et les jalousies,
est le terrain d'exploration de cette pièce chorale portée
par une formidable troupe de 14 comédiens belges,
québécois, français (dont le rouennais Frédéric
Cherboeuf !). Une fresque tout à la fois réaliste et poétique,
débordante de joie et de vie, au souffle tchekhovien.

Jeudi 20 octobre 20h30 – Musique rock

HUBERT-FELIX THIEFAINE UNPLUGGED

Concert événement ! Deux décennies après son
inoubliable tournée en solitaire, Hubert-Félix Thiéfaine
revient sur scène dans une formule acoustique,
accompagné de quatre musiciens.

Mardi 8 novembre 20h30 – Danse théâtre

DERNIERE

CLAIRE LAUREAU ET NICOLAS CHAIGNEAU
COMPAGNIE P.J.P.P

« L'échec n'entache pas la sincérité de la tentative »,
écrivait Paul Auster. L'inclassable duo pjpp se lance, avec
la singularité et l'humour qu'on lui connaît, un nouveau
défi : rendre captivant un spectacle qui ne réussit jamais
vraiment à l'être !

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
DANSE
THÉÂTRE NATIONAL
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

UMWELT

COMPAGNIE MAGUY MARIN

Vendredi 7 octobre 2022

UMWELT

Compagnie Maguy Marin

« Nous en sommes là.
À inventorier des aptitudes.
À jouer du possible sans le réaliser.
À aller jusqu'à l'épuisement des possibilités.

Un épuisement qui renonce à tout ordre de préférence et à toute organisation de but ou de signification.

On ne préfère pas celui-ci à celui-là.

On ne réalise plus, bien qu'on accomplisse.

Et c'est parce qu'on ne cesse de vouloir vivre non pas seulement de naître, d'expérimenter non pas seulement de constater, que nous nous dégageons de la complexité.

Que la complexité devient multiplicité.

Que le monde n'est plus complexe, mais multiple.

Une multiplicité où l'épuisement des possibles compose.

Rythme.

Une multiplicité remplie de mouvements ininterrompus, avec des accélérations, des relâchements.

Des transformations constantes potentiellement capables de mettre en joie ou en tristesse, de nous mettre en puissance ou en impuissance d'agir.

Vivre nos capacités en transformation.

On n'est pas fait une fois pour toute.

On ne sait pas ce qu'une vie – ce qu'un corps – peut ?

On ne sait pas quelles sont les postures qui se déclineront de nos interférences (extérieures ou intérieures) ?

Postures, accidents, dissonances, marches et démarques.

Trop à faire avec un possible de plus en plus restreint pour se soucier de ce qui arrive encore.

Faire naître du possible à mesure qu'on en accomplit.

Car il n'y a d'existence que déploiement.

Epuiser les potentialités d'un motif par la composition, décomposition, recomposition des variations, successions, juxtapositions, en un flux continu : fugue et canon.

Des espaces qui se composent et se décomposent entre eux. Fragmentations et combinaisons possibles.
Des espaces peuplés, parcourus.

Construction mouvante, où la singularité rencontrée se prolongera au voisinage d'une autre.

Une construction de proche en proche.

Une construction par le milieu des choses.

Entrevoir les porosités pour dire encore la nécessité de l'adresse aux autres, de l'appel de l'indéfini.

Les "Autres" comme "mondes possibles" auxquels les déplacements, les objets confèrent une réalité toujours variable.

Les "Autres" qui n'ont d'autre réalité que celle que leur voix leur donne dans leur monde possible et qui constituent des "histoires". » **MAGUY MARIN**

LA COURSE DE LA VIE - MAGUY MARIN

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études – de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^e siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

FAIRE A PLUSIEURS

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore.

Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

FAIRE - DEFAIRE - REFAIRE

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un "nous, en temps et lieu" (...)

Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires - du Studio, au quartier de la Velette, aux villes partenaires, jusqu'aux villes d'autres pays. Un travail où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à cohabiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'il ait lieu le geste d'une poésie publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie (...) en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur. Après un passage de trois années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps.

L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enrichit le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec la Cie PARC, la Katet cie et les artistes partenaires, Ulises Alvarez, Laura Figato et Florence Girardon : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.